

A Dijon, l'ADEFO construit une tiny house pour accueillir les personnes en situation de grande précarité

[Phéline Leloir-Duault](#)

Jeudi 19 septembre 2024 à 14:59

Dans le jardin d'un de ses foyers, l'ADEFO a installé une tiny house, une petite maison sur roues, toute en bois. Une manière d'accompagner ses bénéficiaires vers la réinsertion par le logement.



La tiny house a été installée dans le jardin d'une des maisons-foyers de l'ADEFO. © Radio France - Phéline Leloir-Duault

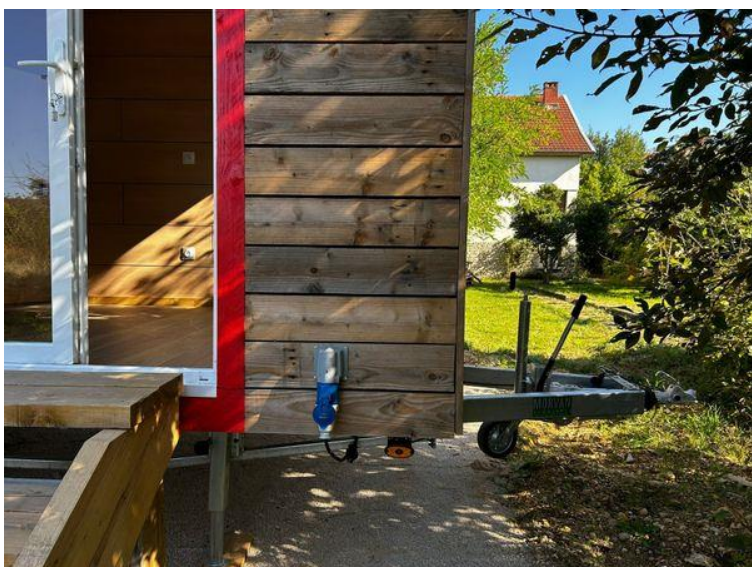
C'est une drôle de maison, **entre la roulotte et la cabane** : la tiny house ! Construite toute en bois et avec des roues pour se déplacer facilement, c'est un logement très en vogue. A Dijon, l'ADEFO en a installé une dans le jardin d'un de ses foyers de réinsertion, où elle héberge des **personnes en grande précarité**. La tiny house fait donc office de **transition entre le foyer et le logement autonome**, pour des personnes qui ont été trop longtemps à la rue.



A l'intérieur, quelques meubles sélectionnés chez Emmaüs pour aménager la tiny house. © Radio France - Phéline Leloir-Duault

Un projet avec un **double objectif de réinsertion** : pour ceux qui ont construit la tiny house et pour ceux qui vont y vivre. "On s'est appuyé sur une autre association, la Sedap, avec le dispositif TAPAJ qui est le travail payé à la journée et qui a permis de rémunérer des personnes pour venir travailler sur le chantier de la tiny house, soit une demi-journée, soit la journée entière, soit les deux jours complets", développe Jean Christophe Labille, directeur adjoint de l'ADEFO. "Ils ont fait travailler des personnes hébergées par ADEFO mais aussi des personnes qui vivent à la rue et qui s'intègrent par un travail qui leur permet d'être rémunéré le soir-même, après leur journée de travail."

La tiny house, c'est aussi un moyen d'aider les bénéficiaires de l'ADEFO à **réapprendre peu à peu à vivre dans un logement autonome** : "C'est intéressant pour des personnes qui ont des difficultés dans la cohabitation : ça leur permet d'avoir un espace plus intime, plus cocooning, rien qu'à eux", explique Jean-Christophe Labille. Et en même temps, il n'y a pas de sanitaire ou d'arrivée d'eau donc ils reviennent régulièrement se laver dans la maison principale : "Ça leur permet de ne pas couper le lien avec les autres résidents ou avec les travailleurs sociaux, car à terme, l'objectif c'est de les aider à habiter dans un logement autonome ou adapté, type pension de famille", indique Jean-Christophe Labille.



La tiny house est raccordée au compteur électrique de la maison-foyer (qu'on voit au fond). © Radio France - Phéline Leloir-Duault

Une tiny house construite avec des matériaux de récupération

Autre aspect important : l'écologie, car **la tiny house est conçue à base de matériaux recyclés** ! Car l'ADEFO a créé un partenariat avec Emmaüs, qui a fourni une partie des matériaux pour construire **l'ossature de la maison, principalement en bois** : "Toute la structure, le plancher, les murs, la charpente, la toiture, tout le bardage extérieur, tout ça est fait à partir de grandes palettes démontées et déclouées soigneusement par les Compagnons d'Emmaüs : on trie pour récupérer les sections qui nous intéressent, les bois les moins déformés", liste Michel Perrin, charpentier bénévole pour Emmaüs. "Ensuite, on a des dons de particuliers ou des fins de stocks de négoce matériaux, donc du lambris, des panneaux pour l'habillage intérieur, ou des menuiseries extérieures qui sont conformes avec du double vitrage. Le reste, on l'achète, car tout ce qui est visserie, quincaillerie ou électricité, c'est plus compliqué de faire du réemploi."



La maison est sur roues et peut facilement s'attacher sur une remorque de voiture ou de camion pour être déplacée. © Radio France - Phéline Leloir-Duault

Un chantier qui n'a pas été si long : "Au total, ce sont quatre jeunes en réinsertion qui ont contribué à la construction de la tiny house et ça a été rapide, car une fois qu'on avait tous les matériaux, on a mis 15 journées de travail, à raison de deux jours par semaine, sur deux mois et demi pour finir le chantier", affirme Michel Perrin. Et la tiny house **ne lésine pas sur le confort** : "Souvent les hébergements provisoires de type Algeco sont rapides à construire, mais c'est très inconfortable, surtout l'été ! L'avantage de la tiny house, c'est une isolation plus importante : 10 cm dans les murs, 16 cm en toiture et 10 cm en plancher : ça demande peu d'énergie pour être chauffé l'hiver car c'est tout petit et l'été, c'est bien isolé de la chaleur !", affirme Michel Perrin.

L'ADEF0 a déjà prévu de construire **trois autres tiny house en Côte-d'Or** : une avant la fin de l'année sur Dijon, et deux autres l'an prochain, qui serviront d'hébergement d'urgence dans des territoires plus ruraux.



Une entrée privée, un environnement apaisant, tout est fait pour que les résidents de la tiny house se sentent à l'aise. © Radio France - Phéline Leloir-Duault